

ABONNEMENTS.

ÉDITION DE TROIS FOIS LA SEMAINE.—Canada, en un an, TROIS piastres; Si, en six mois, UNE piastre ET DEMIE. — États-Unis, en un an, QUATRE piastres; Six mois, DEUX piastres.

COURRIER DE ST.-HYACINTHE.

POLITIQUE, AGRICOLE, LITTÉRAIRE ET D'ANNONCES.

Toutes Lettres, etc., doivent être adressées à CAMILLE LUSSIER, Editeur-Propriétaire.

ANNONCES.

Première insertion, 8 cents par ligne pour chaque insertion subséquente, 2 cents par ligne.

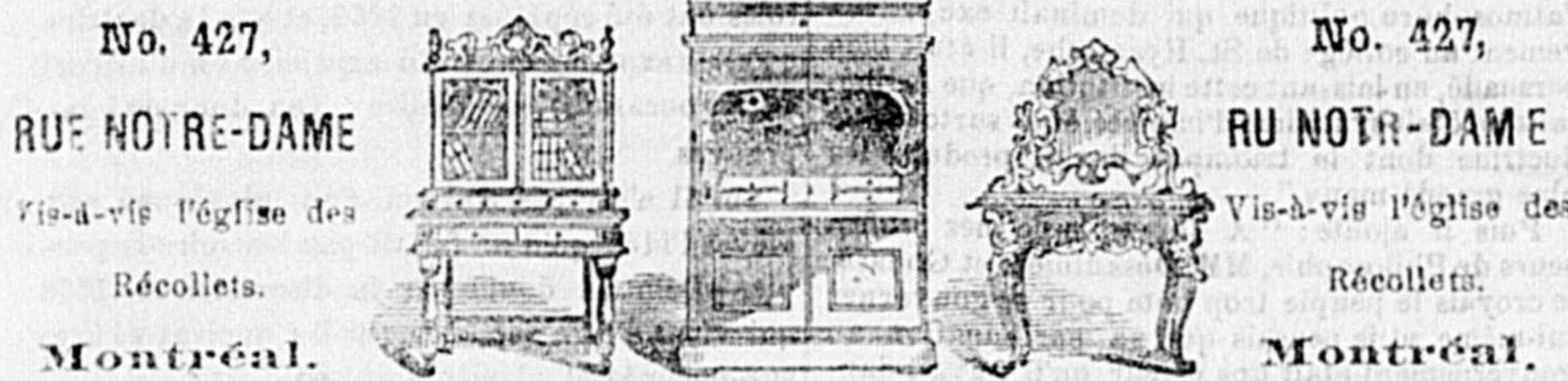
JOURS DE PUBLICATION.

Édition semi-quotidienne.—Mardi, Jeudi, Samedi, matin; de chaque semaine.

Édition hebdomadaire.—Vendredi, matin.

Bureaux et Imprimerie.—Rue Cascade, coin de la rue St. Hyacinthe.

ETABLISSEMENT CANADIEN DE MEUBLES DE MENAGE.



No. 427, RUE NOTRE-DAME. Vis-à-vis l'église des Récollets. Montréal.

Le Soussigné a en mains une superbe collection de MEUBLES qui, pour le beau fini, l'équilibre et la solidité, surpassent tout ce qu'il y a eu en genre à Montréal.

Par sa fidélité à remplir les ordres qui lui seront donnés, il se flatte de mériter le patronage de public en faveur de son Établissement Canadien qui, à force de travail et de persévérance, est au pied égal, sinon supérieur, aux Établissements anglais de Montréal.

Montréal, 15 Juin 1866.—1a.—47.

ADRESSES D'AFFAIRES, AVIS AUX CULTIVATEURS.

CHAGNON, SICOTTE ET LANÇOT, AVOCATS. Partie voisine de St. Roch, ter. SÉVIGNY LES CÔTES CRIMINELLES ET CIVILES St. Hyacinthe, Septembre, 1864.

PAPINEAU ET MORISON, Avocats. Rue Laframboise. A. C. PAPINEAU, L. F. MORISON, St. Hyacinthe, Février, 1863.

BOURGEOIS ET BACHAND, Avocats. Rue Girouard, St. Hyacinthe. J. B. BURGEOIS, P. BACHAND, 1er Juin, 1862.

DAVID GIRARD, Avocat. Suivra toutes les cours du District de Bedford. WATERLOO.—Juin, 1864.

P. S. LIPPE, AVOCAT. Rue Cascade, porte voisine de MM. H.R. Blanchard, coroner, et M. A. Kérouck, libraire. St. Hyacinthe, 7 décembre, 1865.

MERCIER & SICOTTE, AVOCATS. Ancien Bureau Desjardins, — St. Hyacinthe. Suivront les Circonscriptions de St. Marie, Waterloo, Drummondville et D.ville. HONORÉ MERCIER, J. BRN. SICOTTE, St. Hyacinthe 5 décembre, 1866.

D. G. MORISON, Notaire. Rue Desjardins, porte voisine de Félix Chagnon, marchand de Grains.—ST. HYACINTHE. Décembre 1864.

Joseph Nault, Notaire Public, GREFFIER DES JUGES DE PAIX. Agent d'assurance sur la vie. BUREAU.—Coin des rues Girouard et St. Denis, vis-à-vis M. Bourgeois et Bachand avocats, St. Hyacinthe 18 Octobre, 1866.

HOTEL A ST. CESAIRE. M. FRANÇOIS CHABOT, tient maintenant l'Hotel et devant occupé par M. PIERRE GAULT.

ROYAL VICTORIA HOTEL. ROBERT PIQUE, PROPRIÉTAIRE. SOREL, C. E. Sorel, 12 Mars, 1866.

MOULINS A BATTRE! NOUVEAUX PATRONS! M. BLIVIER CHALIFOUX, FORGERON ET FABRICANT DE MOULINS A BATTRE.

Moulin de la Brasserie, près de la Moulin à Farine, Rue Cascade, ST. HYACINTHE.

Moulin de la Rapide-Plat. M. Louis Barnier, menuisier, tout en remerciant ses nombreux confrères, informe le Public des services qu'il a renoués le moulin à corde sur un nouveau système et le garantit son ouvrage.

J. L. BOMBARDIER, Ht. Essar de la Cour Supérieure. Résidence: ROXTON-FALLS, Comté de Shefford, District de Bedford.

A VENDRE LE LOT N. O. 26 du 8ème rang d'Acton, de 100 acres de terre tout bois de toutes sortes de bons bois, sans bâtisses.

J. P. CRAIG, Facteur de Pianos, No. 82, Rue St. Laurent, MONTREAL. Pianos réparés, et accordés, à court avis et prix modérés. Montréal, 30 Mai, 1864.

HENRI BARBEAU MARCHAND DE VINS ET LIQUEURS.



Cognac, Gin, Jamaïque, VINS SHERRY, PORT, D'ESPAGNE ET POUR LA MESSE.

Epiceries de première qualité. M. BARBEAU recommande ses Vins et Cognacs au public, surtout à l'approche d'une épidémie comme le CHOLERA.

LA REINE, recommandée par MM. Molson, John Young, H. Thomas, Thos. Kay, David Torrance, et l'hon. James Ferrier, M. C. L., de Montréal. St. Hyacinthe, 27 Novembre 1866.

SYROP PECTORAL DR. GLOBENSKY

Pour toute espèce de Toux, Rhumes, Asthmes, Coqueluches, Consomption et Vomissement de Sang de pommans est le meilleur préservatif qui soit encore connu.

Montréal, janvier 1866. Cette lettre a pour but de reconnaître: le Que Messire Charles Lenoir, Prêtre du Séminaire de St. Sulpice et Directeur du Collège de Montréal, était, il y a trois ans, atteint d'un mal de poitrine et d'une toux continuelle, tel que son état de santé fût regardé par tous comme très désespérant.

Mon cher Docteur, — Je dois à la vérité de déclarer que plusieurs années passées, Mme Davignon fut prise d'une maladie de poitrine qui me faisait craindre pour ses jours. Elle s'est mise alors sous vos soins et je suis heureux de reconnaître quelle se sentit mieux après quelques jours, et que votre traitement l'a fait guérir depuis ce temps d'une suite que j'étais bien loin d'espérer.

Montréal, 3 décembre 1866. Ce Syrop est préparé seulement par B. Globensky, M. D., et rendu par tous les Pharmaciens de Montréal et des Marchands de Québec, Sorel, St. Jean, Beauharnois, et par Globensky, Fils & Co., Chimistes, 21, Place Jacques Cartier, Montréal.

PHARMACIE CANADIENNE DU DR. ST. JACQUES.

A l'honneur d'informer ses amis, et le Public en général de St. Hyacinthe et des paroisses environnantes, qu'il vient d'ouvrir au Coin Nord des Rues St. Denis et Cascade, Place du Marché, Vis-à-vis le Magasin de MM. MAYNARD & Co.

Pharmacie de Première Classe. On y aura constamment en mains un assortiment complet de DROGUES FRAICHES, MÉDECINES BREVETÉES, ENTÉRIÈRES WILSON'S PREPARATION, remède si avantageusement connu pour la guérison de la Consomption.

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, SANGSUES, ETC. SAVONS DE FANTAISIE, PARFUMS ANGLAIS ET FRANÇAIS, HUILES PARFUMÉES Pour Cheveux et tous autres Articles de Toilette.

Aussi un grand Assortiment de GRAINES FRAICHES de Jardin et de Champ. Toutes Prescriptions et Ordres de Médecins ou Marchands envoyés à l'établissement seront remplis avec le plus grand soin et le plus prompt attention.

Le Dr. St. Jacques pratiquera comme Médecin, et sera visible à toute heure à la Pharmacie. DR. E. ST. JACQUES. 22 octobre, 1866.

L. F. A. VIOLETTE, Coronar-conjoint du District de Bedford, Bureau South Ely, Comté de Shefford, 15 Juillet 1865.

FEUILLETON. LE MONTAGNARD OU LES DEUX REPUBLIQUES SECONDE PARTIE—1848.

La France n'a pas accepté la République, elle l'a subie. XVIII (Suite.)

Le nom même d'Arthur avait été prononcé. Il demeurait dans la même maison. Cet assassinat, les dépositions inébranlables de Madeleine ne pourraient manquer de mettre la police sur les traces de leur mystérieuse association.

Mais par quels moyens? Comment l'éloigner? Comment la mettre dans l'impossibilité de parler? La pensée d'un nouveau meurtre vint bien souvent pendant le cours de ses réflexions assaillir Marini, mais malgré lui il le repoussait avec épouvante; il avait encore devant les yeux le visage de Madeleine inondée de larmes, et quelque ardeur, quelque froidement basse que fût sa nature, un reste d'humanité revenait encore en lui et l'arrêtait dans cette voie sanglante.

Cependant... cependant... disait-il en tortant dans ses mains les cheveux tombant de sa ferrure blanche, il s'agit tout-à-la-fois de vie ou de mort; si on renait jamais à découvrir... Meurtre avec préméditation, ça frise singulièrement l'écœuf.

Alors! allons! il faut de la résolution et de l'audace. Le temps presse... ma foi! tant pis pour la petite; c'est pour tout gros jeu; mais, sapsiti, il faudra que Faustine me paye cher tout cela.

L'instinct de la sûreté personnelle étouffait les derniers cris de cette conscience habitée depuis si longtemps aux projets les plus lâches et les plus criminels.

Il se mit à marcher d'un pas rapide, tout en disant à part lui: — Il faut que demain, quand le vieux viendra à la rue Marazine, Madeleine n'y soit plus, et que tout soit fini avant qu'on ait pu s'appercvoir qu'il n'existe pas de docteur Copeau. La nuit est bien avancée, il n'y a pas une minute à perdre. Si j'allais chez Fortin?... Non... d'n pas un a-peut assez respectable... c'est dommage. Qui donc?... Ah!... j'ai mon affaire.

Gauthier... il a depuis longtemps fait table rase avec sa conscience... et puis j'ai quelques petites preuves qui pourraient fort bien le compromettre un peu, et le mener faire un voyage du côté de Toulon.

Pendant qu'il se parlait ainsi, un sourire glacial faisait frissonner ses lèvres minces et effilées.

C'est toujours bon, ajouta-t-il, d'avoir à sa disposition des dévouements sûrs. Il avait raison. Gauthier, nouvelle figure, qu'il n'apparaît qu'un instant au milieu de cette tourbe indigne ramassée dans les cloaques impurs des tapis franes et des égouts révolutionnaires, était un de ces hommes que rien ne peut plus arrêter, ni les cheveux blancs d'un vieillard, ni l'innocence et chaste figure d'une jeune fille, et dont les yeux et le cœur (s'il leur en reste un) sont fermés à tout ce que les autres regardent comme saint et sacré.

Ces hommes-là ont oublié qu'une femme les a mis au monde. On dirait qu'ils sont allés du poison d'un reptile. Dix minutes après, Marini frappait à coups redoublés à une porte de la place Maubert.

— On ne frappe pas à cette heure-là, lui cria-t-on du dedans. — M. Gauthier fit Marini. — Il dort. — J'ai besoin de lui parler. — Demain matin. Ouvrez donc!... ouvrez donc, répétait Marini d'une voix fiévreuse, en continuant de frapper.

— Je vous dis qu'on n'ouvre pas. — Il y a cent sous pour vous, si vous vous levez.

Ce dernier argument parut séduire singulièrement le portier récalcitrant. — Alors, c'est différent; il fallait le dire tout de suite. Je vais allumer une chandelle.

Heureusement Gauthier est chez lui, se dit Marini pendant le temps que le concierge mit à se lever. La lumière approchait, et sa clareté s'infiltrait entre les parvis et la porte.

— Qui êtes-vous? dit la voix du portier. Quelqu'un qui a besoin de parler tout de suite à Gauthier.

— Ça n'est pas un nom, ça. — Quand je vous dirais que je m'appelle Subasien, répliqua Marini, ça ne vous avancera pas à grand'chose.

— C'est vrai! Tiens, j'ai un cousin qui s'appelle Subastien, mais il est dedans l'Algérie. Passez-moi les cent sous pour voir.

— Les voici. Un instant après, on entendit le cri aigu de la clef qui se renouait dans la serrure rouillée; puis la porte s'ouvrit.

— Tiens, tiens, c'est un petit vieux, dit le portier en apercevant la perruque blanche de Marini.

— A quel âge? fit celui-ci, que l'impatience dévorait. — Au septième. — Et en a un septième? — Et un joli septième. La troisième porte à main gauche; pas à droite, c'est de la jeunesse que ça effrayerait.

— Vous allez me donner votre chandelle? — Vous me la redonnez, au moins. — Pardieu! j'ai ne la mangerai pas en route.

Et Marini, saisissant le chandelier d'un mouvement brusque, se mit à monter l'escalier d'un pas rapide, sans se rappeler qu'il était encore dans son costume de docteur.

— En voilà un petit vieux qui est vil tout de même, dit le portier en rentrant dans la loge; c'est égal, il m'a donné cent sous, ça fait pas mal de petits ronds d'eau-de-vie.

Marini était arrivé en haut de l'escalier. Il comptait trois portes à main gauche. — C'est là, dit-il. Et il frappa.

Gauthier avait le sommeil léger, par vieille habitude de prudence. — Qui est là? dit-il aussitôt en se frottant les yeux et en faisant un saut dans son lit.

— Ouvrez; c'est moi, Marini. — Marini! En voilà une heure pour venir voir les gens; attendez, je vais ouvrir la porte.

Dès que Marini fut entré, il prit un chaise et ayant mis sur la cheminée la chandelle qu'il tenait à la main, il s'assit à côté du lit. Gauthier, dit-il brusquement, j'ai besoin de vous pour quelque chose de très grave; je sais de la société en dépend.

— Me voilà. — Il s'agit, aussitôt que le jour viendra, de faire disparaître une jeune fille qui sait tout et qui peut nous perdre.

— Disparaitre, comment? — Comme vous voudrez. — Ça n'est pas facile. Où l'emmenez? — Si je le savais, je le dirais tout de suite.

— J'aimerais mieux autre chose, dit Gauthier en hochant la tête. — Il ne s'agit pas de ce que vous aimez; Gauthier, dit Marini d'une voix rude; il s'agit de ce qu'il faut faire. C'est l'ordre de comite supérieur.

— Diable! dit Gauthier. Alors je suis prêt. — Il se mit la tête dans ses deux mains et réfléchit.

C'était un homme de quarante-cinq ans, cheveux grisonnant. — Si on avait une journée devant soi, reprit Marini; mais les heures passent.

Gauthier ne répondit pas; il réfléchissait toujours. Marini le regarda. Quatre heures sonnerent à une horloge lointaine.

— Quatre heures! murmura Marini, comme le temps marche vite. — Peu importe où on la conduira; dit Gauthier en conservant toujours la même position.

— Peu importe. — On n'aura pas besoin d'elle plus tard? — Jamais.

— Et si elle meurt?... reprit Gauthier en levant cette fois la tête. — Chacun en ce monde est mortel, répondit Marini froidement.

— Alors, je crois que j'ai votre affaire. — Comment? — Dans le Dauphiné, dans cette partie sauvage qui est entre Grenoble et Briançon, au pied même de mont Pelvoux.

— Après. — Je connais un certain homme nommé Brasseur, dont je ferai tout ce que je voudrai.

— Ah! fit Marini en prêtant attention. — On pourrait y conduire la jeune fille en question. — Et si elle s'en va? — Elle ne s'en ira pas.

— Quel est votre moyen de l'empêcher? — Ce sera l'affaire de Brasseur; je vous réponds qu'en le prévenant... à l'avance et en employant certains moyens, il ne la laissera pas partir.

— C'est se confier bien entièrement à un homme. — Auquel on ne dira rien. Je réponds de tout, dit-il, que je peux le perdre.

Marini regarda Gauthier entre les deux yeux; le visage de celui-ci resta impassible.

— Ce que vous voudrez. — Six cents francs me paraît fort joli. Ensuite je lui ajouterais qui si par hasard une maladie ou un événement quelconque en portait cette pauvre fille, il r'aurait tout de suite une indemnité de six mille francs par exemple; il faut frapper fort l'imagination de cet homme.

— Et vous croyez...? — Je crois, mon cher M. Marini, que tout le monde est mortel comme vous me disiez tout à l'heure. Que pensez-vous de mon plan?

— Je pense, que, s'il s'exécute, il n'est pas mauvais. Gauthier avait sur le visage l'expression d'un homme parfaitement satisfait de la fécondité de son imagination.

— Maintenez, dit-il, une question. Sa laissera-t-elle conduire? — Sans dire un mot. Du reste, vous recevrez au moment du départ vos dernières instructions.

Il y eut alors un instant de silence. Marini reprit ensuite: — Vous vous rappelez, Gauthier, que la société exige un évènement absolu, une discrétion sans bornes; si elle récompense et aime ceux qui la servent bien, elle punit les traîtres ou les maladroits.

Mais elle sait qu'elle peut avoir toute confiance en votre dévouement, c'est pourquoi elle s'est adressée à vous en cette circonstance, de la plus haute gravité, comme vous pouvez le juger vous-même. Occapez-vous des places; alors c'est à Grenoble que vous allez?

— Oui, à Grenoble. — Retenez le coupé en entier, vous serez seuls. — C'est bien.

Marini se leva et prit son chapeau pour s'en aller. — Ah! fit-il du ton le plus naturel en se retournant n'est-ce pas de ce côté-là qu'on affaires ont... mal tourné?

— Oui... oui, dit Gauthier étonné de la question. — Et il ajouta avec un son de voix inimitable: — Une faillite m'a tout enlevé.

— Les faillites sont désastreuses, dit Marini. Je vous parle de cela parce que vous pourriez craindre certains papiers qui pourraient vous compromettre gravement, et je suis bien aise de vous dire que vous n'avez aucune appréhension à avoir; il ne conviendrait pas à comité supérieur que ses frères puissent être inquiétés dans les différentes missions qu'ils ont à remplir, et il aime à les légèrer de toute inquiétude à ce sujet; aussi il a racheté tous ces papiers, toutes cette procédure, qui auraient pu, m'en citer Gauthier, vous mener loin.

— Ah! fit Gauthier à demi-voix, le comité a en la bonté de... — Oui; c'est à votre dossier, car chaque frère a son dossier en règle. — Vraiment?

— Vous comprenez... ça peut servir à l'occasion. Adieu, mon cher Gauthier, ne perdez pas de temps, je vous attends avant sept heures chez moi pour vous remettre l'argent nécessaire.

— J'y serai... dit Gauthier encore tout étourdi de la tournure qu'avait prise la fin de la conversation. — Mais venait de sortir. Cette fois ce fut vers la rue Sainte-Croix-de-la-Bretagne qu'il se dirigea.

— Voilà une nuit bien pleine d'évènement; dit-il en rentrant chez lui; pourra que ce Gauthier ne soit pas trompé et même à bien cette affaire!

Marini ne se coucha pas, tant il était préoccupé. Le matin, à sept heures et demie, il se rendit avec une voiture rue Mazarine. Gauthier l'accompagnait. Le portier de l'hôtel le reconnut parfaitement pour une des personnes qui avaient amené pendant la nuit la jeune fille de second. Marini lui parla un instant, puis monta, laissant Gauthier dans la voiture.

Gauthier avait de la bonhomie; ses cheveux gris son enroulement donnaient ce qu'on est convenu d'appeler une air posé et respectable. L'Italien, avant de frapper à la porte de la chambre où était Madeleine, regarda dans sa poche s'il n'avait pas oublié une lettre sans doute fort utile au plan qu'il avait préparé.

Mademoiselle Madeleine, dit-il en frappant tout doucement. — Qui est là? dit aussitôt la voix de Madeleine que deux coups, quelque faiblement qu'ils eussent été frappés, avait réveillés en suraut du demi-Sommeil dans lequel elle était tombée par accablement.

— C'est moi, le docteur. — Je vais ouvrir, dit Madeleine. Un instant après, l'Italien entra. Et le visage pâle de la pauvre enfant, ses yeux rouges creusés par les larmes qu'elle avait versées dans cette nuit fatale, cet aspect de douleur et d'abatement, couronné de martyre qui eût dû la p éteger cependant, n'arrêta pas la pensée sacrilège de Marini.

AUTOMNE ET HIVER !!
Nouvelles Marchandises Sèches,
BOTTES, SOULIERS,
Etc., Etc., Etc.

Bureau d'Agence de la
Compagnie d'Assurance "HOME,"
New-Haven, Connecticut, U.S.
CAPITAL - \$1,000,000.
H. J. DOHERTY, Agent à St. Hyacinthe, autorisé à assurer dans le Canada.

AVIS D'ASSURANCE.

M. H. J. Doherty prend très respectueusement la liberté d'inviter le public à visiter son assortiment de **MARCHANDISES NOUVELLES ET FASHIONABLES** qu'il promet de rendre à l'hiver à des prix extrêmement bas, plus bas qu'on n'a vu de longtemps. Non seulement il a édité ses prix sur les Cotons, mais aussi sur toutes les autres marchandises en proportion.

Tout bon citoyen doit comprendre qu'il est en quelque sorte obligé de se mettre à l'abri des pertes que peut causer l'incendie en faisant assurer ses propriétés. Le père de la famille; le débiteur à ses créanciers; le riche à la communauté, qui doit profiter de sa richesse et de ses entreprises; le pauvre se doit à lui-même.

Mérimos Français et Cobourg,
Mousseline de Laine et Flanelles de Gout.
Tweeds, Doeskins, Whittneys, Casimires,
Etouffes Melton, Draps Noirs, etc., etc.

Lors du grand feu qui a dévasté Portland, le montant de nos polices se montait à \$100,525, qui ont toutes été réglées et payées dix jours après le feu; les réclamations se sont montées à \$92,094.01, et toutes les personnes assurées ont été complètement satisfaites.

Un grand Assortiment de
Shawls et Scarfs, Bottes, Souliers, Etc., etc., etc.

Nonobstant tout ce que des Agents intéressés ou rivaux peuvent dire contrairement à ceci nous pouvons vous assurer que l'Assurance HOME est **SOLIDE** et **FORTE**, prête à recueillir promptement toutes réclamations honnêtes.

Comme les récoltes ne sont pas bonnes et que l'argent est très rare, M. Doherty a décidé de renoncer à ses nombreuses pratiques qui l'ont si largement encouragé depuis qu'il fait affaire à St. Hyacinthe. En conséquence il est heureux de pouvoir offrir tous les avantages désirables.

Nonobstant tout ce que des Agents intéressés ou rivaux peuvent dire contrairement à ceci nous pouvons vous assurer que l'Assurance HOME est **SOLIDE** et **FORTE**, prête à recueillir promptement toutes réclamations honnêtes.

H. J. DOHERTY,
Marchand, Place du Marché, St. Hyacinthe.

NOUVEAU MAGASIN

Fleur, Son, Lard, Provisions, Vins et Liqueurs, &c., &c.,

Coin des Rues St. SIMON et St. ANTOINE,
PLACE DU MARCHÉ,
ST. HYACINTHE.

M. LALIBERTE,

aura constamment en Mains de la Fleur de 1ère Qualité
Fleur Extra, Superfine, Canadienne et autres,
Fleur en poches, et en quarts Son, Blé d'Inde, Avoine, Orge, etc.

Toute espèce de GRAINS sera acheté pour argent, au plus haut prix du Marché.
Les ouvriers trouveront tout le BOIS de SCIAGE qui leur est nécessaire.

St. Hyacinthe, Novembre 1866.

SALSEPAREILLE DE BRISTOL.
EN GRANDE BOUTEILLE.



Le Grand Purificateur du Sang
Est spécialement recommandé
Pour le Printemps et l'été.

Quand le sang est épais, la circulation est entravée, et les humeurs du corps rendues moins saines par les sécrétions lourdes et grasses des mois d'hiver. Ce remède sur lequel nous pouvons purifier tout le système, et devrait être en usage tous les jours comme
POTION MEDICINALE.
Chez tous ceux qui sont malades ou qui désirent prévenir la maladie. C'est la seule préparation véritable et originale pour opérer
La guérison permanente
des Cas les plus dangereux et des plus invétérés de Scrofules, de Plaies anciennes, Tumeurs, Absces, Ulcères.

et pour toutes les espèces d'Éruption scrofuleuse. C'est aussi un remède sans pareil pour le Rhume, les Eufures, Scorbut, Névralgie, Darres, Débilité générale du système Nerveux, Perte de l'appétit, Langueurs, Etourdissements et toutes les Maladies du Foie, les Fièvres Intermittentes, Pièvrès, Bilièuses, Jaunisse, Teigne, etc., etc.
C'est sans contestation la préparation la plus pure et la plus puissante de la véritable **SALSEPAREILLE DE HONDURAS.**
C'est le meilleur remède, et de fait le seul sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies occasionnées par l'état impur du sang ou par l'usage immodéré du calomel.
Les malades peuvent être certains qu'il n'entre pas dans cette préparation la moindre particule de substances mercurielles, minérales ou vénéneuses. Il est parfaitement inoffensif et peut être administré aux personnes faibles ainsi qu'aux enfants les plus délicats, sans causer le moindre préjudice.
Des directions complètes pour se servir de ce remède se trouvent imprimées sur les papiers qui enveloppent la bouteille; et afin de se tenir au garde contre les contrefaçons voir si la signature de **LAMAN ET KEMP** se trouve sur l'affiche bleue.
La Salsepareille de Bristol est en vente chez tous les pharmaciens du Canada.
Devins et Bolton, près du palais de Justice, Montréal, agent généraux pour le Canada. Aussi en vente en gros chez J. F. Henry, Montréal, et vendre chez tous les droguistes et vendeurs d'apothécaire.
1er. septembre 1866.



Un Foie sain,
Une digestion vigoureuse,
Un bon appétit,
Sont quelques-uns des bienfaits dérivés d'un régime de
PILULES VEGETALES DE BRISTOL!
Une cure certaine pour les maux d'entrailles,
Un grand remède pour les voies urinaires,
Un puissant tonique pour l'estomac,
Sont des propriétés qui se trouvent dans les
Pilules Végétales Sucrées DE BRISTOL.
Une médecine qui ne dégoûte pas,
Une purgation qui n'affaiblit pas,
Un agent qui rend plus sain,
Sont quelques-unes des vertus possédées par les
Pilules Végétales Sucrées DE BRISTOL!
Une médecine sûre pour les femmes,
Un correctif certain de leurs dérangements,
Un remède complet de leurs irrégularités,
Sont des effets infaillibles d'un régime de

PILULES VEGETALES Sucrées de BRISTOL!

Un teint clair,
Une haleine fraîche,
Sont le résultat certain de ce meilleur des agents, les
Pilules Végétales Sucrées DE BRISTOL!
Dans toutes les maladies de nature scrofuleuse, ulcéreuse ou syphilitique, dans toutes celles provenant d'un sang dénaturé et vicié par l'usage du fer, du mercure ou de tout autre minéral.

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL
L'ont été employées de concert avec les PILULES. Les malades peuvent compter que s'ils les emploient ensemble comme il est indiqué sur l'enveloppe, aucune maladie ne peut résister longtemps aux pouvoirs combinés de recherche et de nettoyage de ces deux Grand Remèdes.
1er. septembre 1866.

RUCHES ET ABEILLES.

Le soussigné qui s'est livré depuis un grand nombre d'années à la culture des Abeilles, a fait des expériences complètes sur les diverses méthodes recommandées ainsi que sur toutes les Ruches perfectionnées offertes depuis quelques temps au public.
A la demande de plusieurs amateurs et cultivateurs, il a entrepris de faire fabriquer les Ruches qui lui semblent les mieux adaptées à notre climat et dont il peut sans hésitation recommander l'usage.
On peut se procurer chez lui sous un court avis les Ruches suivantes.
La Ruche de l'Amateur.
En Bois et en Paille combinées et Cadres mobiles; la seule qui permette à l'homme instruit de cultiver les abeilles avec système.
LA RUCHE DE LA FERMIERE CANADIENNE, de Bois et de Paille combinées de l'invention du soussigné, la seule adaptée à notre climat qui puisse être conduite facilement par la femme du cultivateur.
Pour plus amples renseignements, s'adresser par lettre ou personnellement à
THUS. VALIQUET, Apiculteur.
Ferme aux Abeilles, à St. Hilaire
Il croit devoir mettre en garde contre les nombreuses prétendues améliorations offertes par des spéculateurs ambulants.
Janvier 1866.

MANUFACTURE CANADIENNE!
CHAUSSURES! CHAUSSURES!
COTE & COTE.
EN GROS SEULEMENT!

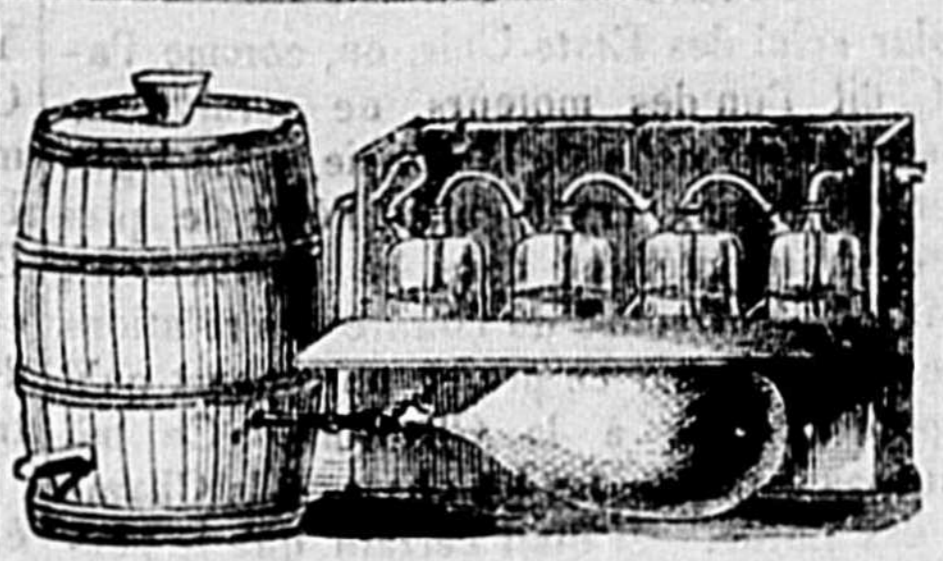
M. M. COTE & COTE viennent d'établir en cette ville une grande MANUFACTURE DE CHAUSSURES, sur le même système que les manufactures à Montréal, de premier ordre, pour fabriquer et vendre, en gros seulement,

TOUTE ESPECE DE CHAUSSURES!

M. Louis Cote, ci-devant gérant d'une fabrique de ce genre à Québec, durant plusieurs années, dirige cet établissement.
L'expérience qu'il a acquise, tant à Québec qu'aux Etats, où il a travaillé durant plus de 7 ans, donne toutes les garanties possibles aux acheteurs, quant à la solidité et au fini des ouvrages fournis par la manufacture.
M. M. COTE & COTE ayant établi leur fabrique à St. Hyacinthe, où la main d'œuvre et les autres dépenses nécessaires sont moins coûteuses que dans les grands centres, sont en état de faire concurrence, quant à la libéralité des prix et conditions d'achat, à n'importe quelle manufacture du Canada.
ON TROUVERA aux Magasins de M. VICTOR COTE un Assortiment considérable et varié en gros et en détail, CUIRS DE TOUTES SORTES, CHAUSSURES DE TOUTE ESPECE, HARNAIS, EPICERIES, FERRONNERIES, ET UN GRAND CHOIX DE MARCHANDISES SECHES.
Place du Marché, et Rue Cascadés, vis-à-vis le Pont Barralou et les Moulins.
St. Hyacinthe, 10 sept. 1866.

TERRE A VENDRE

Une bonne Terre bien clôturée, bien bâtie, et située dans la paroisse de St. Pie, à l'extrémité sud du Grand Rang St. François, sera vendue à des conditions libérales. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux au soussigné.
JEROME CHICOINE.



Dents extraites sans Douleur
AU-DESSUS DU
METROPOLITAN HOUSE,
236-RUE NOTRE-DAME-236
MONTREAL

LE DR. YOUNG
DENTISTE CANADIEN,

A le plaisir d'annoncer aux citoyens de Montréal et des Villes et Villages environnants qu'il a maintenant à ses Bureaux des Appareils qui rendent l'extraction des dents non plus une opération douloureuse, mais plutôt une opération agréable. Les personnes faibles et timides et tous ceux qui le désirent, peuvent se débarrasser des dents et chicots qui les font souffrir, sans éprouver la moindre douleur, en aspirant son **ACIDE NITRIQUE EXHILIRANT.** Son usage n'offrant aucun danger et produisant la sensation la plus agréable, laissant le patient parfaitement à l'aise, s'il est administré par un praticien au fait de ses propriétés particulières et connues à l'humanité. Il est pas simplement inoffensif, mais il a guéri nombre de maladies douloureuses et peut-être administré avec impunité aux forts comme aux faibles, aux vieux comme aux jeunes, et surtout pour les maux de tête et de gorge. Ce n'est pas un nouveau pour le Dr. Young il a eu deux années d'expérience. Il n'a rien épargné pour se procurer les meilleurs appareils qui fonctionnent parfaitement. Un de ses appareils est du même genre que ceux du Dr. Colton, de New-York, avec lequel il a administré le gaz à plus de quinze mille personnes, sans aucun mauvais résultat.
Il réclame pour sa nouvelle méthode de fabrication d'aspiration du gaz, un avantage marqué sur l'Ether et le Chloroforme pour produire l'insensibilité. Au soutien de cette opinion, il apporte les raisons suivantes: 1o L'insensibilité produite par l'Oxide Nitrique n'offre aucun danger pour la vie ou la santé comme celles amenées par l'Ether ou le Chloroforme. 2o L'Oxide Nitrique agit comme stimulant renforçant, à l'inverse des autres stimulants affaiblissant. En surchauffant le sang d'Oxide, le patient acquiert une vigueur qui lui permet de supporter l'opération. L'Ether ou le Chloroforme, au contraire, soutiennent l'oxide du sang, et agissent comme sédatif affaissant le système. 3o L'Oxide bonifie l'atmosphère d'un appartement. L'Ether et le Chloroforme, au contraire, affectent assez pour nuire à la santé du patient.
4o Si vous avez besoin de DENTS ARTIFICIELLES—les meilleurs—vous pouvez vous les procurer sur le champ et à BAS PRIX.
Cela est particulièrement vrai des RATELERS SUPERIEURS AMELIORES, dont la beauté, la durabilité, la légèreté et la parfaite adaptation au palais, éclipsent tout ce qu'a produit la dentisterie.
5o Avec Gaz: 75 cent. Sans Gaz: 25 cent.
Toutes les opérations sont exécutées scientifiquement.
Rateliers de tous genre à prix modérés.
Montréal 15 Décembre 1866



DEVINS VEGETABLES
WORM

Sont certainement le Remède le plus efficace pour la
Destruction des Vers
Qui soit encore connu.
Essayez-les et soyez convaincus.

Demandez les "PASTILLES-A-VERS VEGETALES DE DEVINS," et ne vous en laissez pas imposer par l'offre d'une autre préparation. Ces PASTILLES sont purement végétales, Elles sont agréables au goût, Elles n'ont rien d'offensif à la vue. Et sont les seules LOSANGES Antihelminthiques admises et recommandées par la Faculté Médicale comme Spécifique pour les cas de Vers intestinaux.
Chaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elle estampillée des lettres "DEVINS," comme garantie contre la contrefaçon, et qu'elle ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.
Préparées seulement par
DEVINS & BOTO N.
Chimistes et Droguistes
En Gros.
Pres au Palais de Justice, MONTREAL.
1 Juillet 1866.—U

DAIGNEAULT, WARD & SARGENT,
Agents Associés pour les Réclamations Américaines.
PRIMES, ARRANGÉS DE GAGES, ET PENSIONS, COLLECTÉS SOUS LE PLUS COURT DÉLAI.
S'adresser à J. A. DAIGNEAULT, seul Agent pour ce District, au Bureau de R. E. Fontaine, Ecr., A.ocat, rue Cascadés, St. Hyacinthe, 12 Janvier, 1867.

BRASSERIE DE ST. HYACINTHE!

BIERE ET PORTER

MM. LEDOUX, MAYNARD & CIE.,
Viennent de Commencer l'exploitation de cette Magnifique Brasserie, situé sur la Rue Cascadés, près des Moulins, des Poudreries, etc.,

SAINT HYACINTHE,
Et ils s'empressent d'informer le public et leurs amis qu'ils auront constamment en mains un vaste assortiment de

Bière et Porter, de première qualité.

A aussi bas prix qu'à Montréal.—Sans charge de Fret.—Une Visite sollicitée.

20 Décembre, 1866.

PROSPERE LAPIERRE
RUE CASCADES MAGASIN SPECIAL

PLACE DU MARCHÉ ET COMPLET DE
ENSEIGNE DU GROS CADENAS
ST. HYACINTHE
FERRONNERIES
ET D'EPICERIES

P. LAPIERRE saisit l'occasion des FETES pour remercier ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu et il espère que cette même faveur lui sera continuée. Il aura toujours en mains comme par le passé les meilleures

EPICERIES & FERRONNERIES

et à des prix extrêmement réduits, et recommandables autant par la qualité et la variété.
Thés, Cafés, Sucres, Cassonades, Moutardes, Sirops, Chandelles, Noix, Cannelles, Riz, Sauces, Empois, Essences, Epices, Chocolat, Poudres, Biscuits, Tabacs, Huile de Charbon, Fer en barre, Acier, Charbon, &c.—Couteaux, Ciseaux, Cuillers, Clous, Cadenas, Serres, Pentures, Complets, Fil de fer, Cardes, Vis, Cubes, Outils, Marteaux, Essieux, Limes, Chaudrons, Vitres, Mastic, Vernis, Peintures, Huile de Lin, &c. &c.

MM. les Forgerons, Moutiers, Meuniers, Charrons et autres tapureront à des Conditions les plus libérales tout ce qui leur faut de leur Métier.
Euda le Soussigné se fait fort de satisfaire ceux qui lui font visite et MM. les acheteurs n'auront qu'à louer de leurs achats.

PROSPERE LAPIERRE.
N. B.---N'oubliez pas l'Enseigne du GROS CADENAS,
Place du Marché.
St. Hyacinthe, 15 Décembre 1866.

Maison Canadienne!

Rue Cascades--Coin de la Place du Marché
(Dernièrement occupé par Tessier & Frères, et autrefois par M. Préfontaine.)

Le public trouvera constamment à la Maison Canadienne un assortiment complet de
PROVISIONS, EPICERIES, VINS ET LIQUEURS.
Les Epiceries consistent en

Thé, Café, Sucre, Sucre blanc érasé et cassé, Cassonade, Noix de Brésil, Amandes, Noisettes, etc. etc.—VINS ET LIQUEURS, tels que Gin, Old Tom Gin, Rye, Old Crow Rye, Brandy en quarts et bouteilles assorties, Whisky, Eau d'Or, Parfait amour, Eau de Venus, etc., Sirops de Vanille, Citron, Salsepareille, etc. etc.—Fleur en poches et en quarts, de toutes qualités. Morue salée, Harengs fumés et salés, Huile de Charbon, et autres articles trop long à énumérer.

VISITEZ LA MAISON CANADIENNE POUR LES FETES
AVANT DE FAIRE VOS EMPLIETTES AILLEURS.
27 Décembre 1866.

GRAND CONCERT CATHOLIQUE

BIENFAISANCE DE L'AMERIQUE DU NORD,
DEVANT AVOIR LIEU LE
26 MARS 1867.

KANKAKEE, ILLINOIS,
SOUS L'AUTORITE DU
GOVERNEMENT ET DU CLERGE CATHOLIQUE.

BILLETS A VENDRE AU BUREAU DU
COURRIER de St. HYACINTHE.

GROCERIES
MAGASIN
DE
FLEUR, PROVISIONS
EPICERIE, FAIENGE,
—AUSSI—
Un grand Assortiment de
VINS ET LIQUEURS.

MAYNARD & Co.
Une Grande Quantité de Lampes,

—DE PLUS—
ET HUILE DE CHARBON

Whiskey, O M Gin, Brandy,
Gin, Jamaïque, Vin de Porte,
Vin de Malvoisi, Vin de Claret, Champagne,
Sherry, etc., Vermicelle, Maraconi,
Moutarde française, Marinades, Sauce et Catsup,
Sardine à l'huile, Homards en boîte, Gelatine
Thé de toute sorte, Raisins, Tabac,
Sucre de toute sorte, Cigares, etc., et
Sirops de Citron, de Gingembre, de Framboise, d'Anana, de Vanille, de Noyau, de Salsepareille, etc., Bière de première qualité, etc., etc., etc.

EN GROS ET EN DETAIL.
Ils paieront en argent le plus haut prix pour toute espèce de grains.
MAYNARD & CO.,
En face du Marché, Coin des Rues Cascades et
15 octobre 1866. St. Denis, St. Hyacinthe